Fiona Tan : Geography of time

Dorothée Dupuis

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21313>

DOI: 10.4000/critiquedart.21313

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Dorothée Dupuis, « Fiona Tan : Geography of time », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21313> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21313>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Fiona Tan : Geography of time

Dorothée Dupuis

- 1 Fiona Tan est une vidéaste et photographe hollandaise dont le travail évoque des thématiques sociales à travers l'usage élargi du portrait, ainsi que la documentation de la vie quotidienne d'individus sélectionnés par l'auteur en fonction de ses intérêts, mais aussi des invitations institutionnelles, l'artiste travaillant souvent délibérément selon un principe de commande. Coédité par Koenig Books, ce catalogue monographique accompagne les versions d'une même exposition itinérante de l'artiste dans quatre institutions internationales : le Nasjonalmuseet Oslo, le Mudam Luxembourg, le Museum für Moderne Kunst Frankfurt am Main et le Tel Aviv Museum of Art. Il est alors réalisé avant que les expositions aient lieu et ne propose aucune vue *in situ* des œuvres évoquées. Bien qu'il s'agisse d'une méthodologie institutionnelle courante, elle s'applique précisément mal à la pratique de Fiona Tan, questionnant de façon tant obsessionnelle les notions de contexte, de lieux, de mémoire. D'autre part, il est surprenant, malgré l'aspect du catalogue à la reliure de tissu coûteuse, de noter la globale mauvaise qualité de son impression, avec des caractères flous dans les pages de traduction et des variations dans l'encrage dans les pages principales. L'organisation de l'ouvrage est scolaire, mentionnant même le « CV » (en abrégé !) de l'artiste, comme dans un mauvais pdf de galerie (« CV Fiona Tan », p. 118-119, « CV Authors », p. 120-121). Du côté des essais, les textes de Christophe Gallois et Peter Gorschlüter réussissent à tirer leur épingle du jeu imposé par l'éditeur, perdu d'avance, à savoir mettre en compétition quatre curateurs pour écrire sur la même sélection d'œuvres. Alors que le texte (« White Material », p. 93-99) de l'amie de Fiona Tan et chanteuse Jenny Hval apporte enfin un peu de fraîcheur, d'autres maladresses comme l'omission des lieux de prise de vue de toutes les œuvres reproduites, remplacées par la laconique légende « vue d'installation », la platitude de la mise en page et des choix typographiques, ou encore le choix de l'anglais comme langue principale d'une publication accompagnant une exposition itinérante dans des villes dont il n'est aucune des langues maternelles, achèvent de donner à ce livre à l'économie certainement substantielle tous les défauts du catalogue institutionnel de base : cette démonstration de pouvoir naïve et non située dessert alors l'œuvre d'une artiste à la pratique au demeurant intéressante.